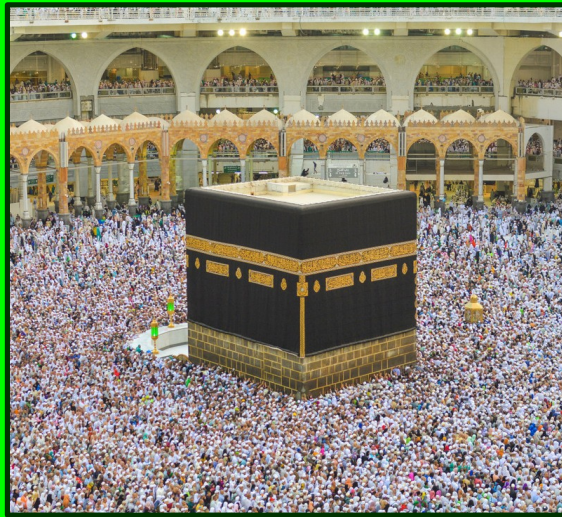


Dr B. Mokrani

Prophète Mohammed

annoncé dans les anciennes Écritures

Information pour les chrétiens



Dr B. Mokrani

Prophète Mohammed

**annoncé dans
les anciennes Écritures**

Au nom du Dieu Unique, Clément et Miséricordieux.

Cette brochure est un extrait du livre
du même auteur, intitulé :
« L'Islam est l'héritier du christianisme primitif ; Continuité
dans les religions monothéistes ».
Troisième édition, 432 pages, ISBN : 978-9961-9848-0-2

© Tous les droits réservés pour l'auteur

Préface

Tous les chrétiens actuels suivent la théologie de Paul de Tarse.

Pour eux, Jésus est le Fils de Dieu et le dernier prophète du monde. Après Jésus, ils n'attendent aucun nouveau prophète après Jésus, comme Moïse. Pour eux, la révélation de Dieu s'est définitivement achevée avec la venue de Dieu en personne sur la terre.

C'est pourquoi leurs prédécesseurs, qui étaient également des adeptes de Paul, avaient interprété dans le sens qui leur convient, les passages du Nouveau Testament de la Bible concernant la venue d'un nouveau prophète. Par exemple, le *Paraclet* ou consolateur annoncé par Jésus est interprété par eux en tant que le *Saint-Esprit*.

Contrairement à eux, les premiers disciples de Jésus, les *judéo-chrétiens*, ont effectivement attendu la venue d'un nouveau prophète après Jésus. Pour ces chrétiens et les *manichéens*, le *Paraclet* est un nouveau prophète qui viendra. Vous trouverez de nombreuses preuves dans cette brochure.

C'est une réalité historique que ce grand prophète attendu est déjà apparu depuis le 7^e siècle et il a aujourd'hui plus de 1,7 milliards de fidèles, ce sont les musulmans.

Table des matières

	Page
Préface	4
Le prophète Mohammed est annoncé dans les anciennes Écritures	6
Mohammed est « la pierre de l'angle » et le « sceau des prophètes »	7
Origine du christianisme primitif et sa division	9
Les premiers chrétiens avaient attendu un nouveau prophète en tant que « Sceau des prophètes »	14
Jésus avait annoncé le prophète Mohammed	22
David avait annoncé le prophète Mohammed et Jésus l'a confirmé	25
Moïse avait annoncé un nouveau prophète au sein des frères des Israélites	34
Le prophète Mohammed et son message	38
L'empereur romain Héraclius 1 ^{er} savait qu'un nouveau prophète est annoncé	42
Littérature	44
Autres brochures du même auteur	47

Le prophète Mohammed est annoncé dans les anciennes Écritures

Le prophète Mohammed (*psl*) a été annoncé dans les anciennes Écritures des Israélites, des judéo-chrétiennes, des hindoues et des Perses : ¹

- Par Jésus-Christ (*voir comme exemples : Matthieu 21 : 41-46 et Jean 14 :16-17*).
- Par Moïse et les prophètes de l'Ancien Testament : voir le livre de David Benjamin, « *Muhammad in der Bibel* » (publié en anglais et en allemand), ce livre fait plus de 200 pages, il contient des prophéties du Nouveau - et de l'Ancien Testament de la Bible, concernant le prophète Mohammed (*voir comme exemples : Daniel 7 :13-14 ; Ésaïe 21 :7 et 42 :1-4 ; Deutéronome 18 : 18-20 et Psaume 110 : 1*).
- Dans les Écritures des Hindous, Sanscrit, (*les textes originaux sont dans : Bhavishya Ana pure Parv 3, Khand 3, Adhya 3, Shalok 5-8, et Atharva Veda, Kanda 20, Sukta 127, mantra 1-3*).
- Dans les Écritures des Perses : (*le texte original est dans le Dasatir n° 14*). La religion des Perses est beaucoup plus ancienne que celle des Hindous.

Mohammed est « la pierre de l'angle » et le « sceau des prophètes »

Jésus (*psl*) a dit aux Juifs dans l'évangile selon Mathieu :
« N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ?

C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.

Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé » (Mathieu 21-44).

Jésus avait mentionné ici le psaume 118 : 22 du prophète David (*psl*) qui est le suivant :

« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux ».

Le prophète Mohammed (*psl*) **avait réclamé** qu'il est cette « pierre de l'angle » que les bâtisseurs ont rejetée, et il a aussi réclamé qu'il est le « sceau des prophètes », c'est à dire le dernier prophète mondial.

Il a dit :

« Vraiment, je suis le prophète, je suis le fils d'Abdelmoutalib » (Hadith de Boukhari et de Mouslime).¹

« Je suis le serviteur de Dieu et son prophète. J'étais prédestiné, quand Adam était encore une motte d'argile » (Hadith d'Ahmed et Ben Hibban).²

« Mon exemple et celui des prophètes apparus avant moi, est comme l'exemple d'un homme qui a bâti une maison, bien faite et belle. Elle lui a manqué une pierre dans un

angle (coin). Les gens ont commencé à tourner autour d'elle **et de s'étonner**, et ils se sont demandés : Pourquoi manque t'il une pierre à cette place ? **Cette pierre est moi, et je suis le sceau des prophètes** » (Hadith de Boukhari, livre 61, chapitre 16 ; également dans les hadiths de Mouslime et de Tirmidhi).³

Durant son dernier pèlerinage, le saint prophète a dit, en se référant à lui-même :

« Oh mon peuple ! Aucun prophète ne viendra sûrement après moi et aucune Oumma (communauté) après vous » (Hadith de Mousnad Ahmad, volume II, page 391).⁴

Dieu l'a également qualifié dans le Coran de « **sceau des prophètes** » :

« Mohammed n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le **sceau des prophètes**. Allah est Omniscient » (Coran 33 : 40).

Remarque :

Dans un angle de la Kaaba à la Mecque, se trouve la fameuse pierre noire datant peut d'avant l'époque du prophète Abraham (*psl*). C'est probable qu'elle symbolise la venue du prophète Mohammed (*psl*) en tant que « *pierre de l'angle* ».

Origine du christianisme primitif et sa division

Tout d'abord, une brève explication sur l'origine du christianisme primitif et sa division en *judéo-christianisme* et en *christianisme païen*.

Au début du christianisme, le christianisme paulien n'existait pas encore. La communauté initiale était composée uniquement de disciples et de sympathisants de Jésus (*psl*), appelés dans la littérature « **judéo-chrétiens** », « **Nazaréens** », et parfois « **Judaïstes** ». Ils étaient tous des croyants stricts monothéistes **qui respectent la loi de la Thora**.

Après le départ de Jésus, ses apôtres avaient fondé l'Eglise primitive de Jérusalem, appelée « *la communauté des douze apôtres* ». Paul de Tarse n'était pas parmi les fondateurs de cette Eglise.

Environ 18 ans plus tard, le christianisme primitif s'est divisé en deux principaux groupes (ou bien deux branches) de chrétiens avec des croyances contradictoires, sans compter quelques sectes gnostiques. Ils ont coexisté jusqu'au septième siècle.

L'initiateur de la division était Paul de Tarse. Car, quelques années après sa conversion au judéo-christianisme primitif, il avait peu à peu développé à Antioche et ailleurs, loin de Jérusalem, **une nouvelle variante du christianisme** qu'il a ensuite prêché aux polythéistes de son entourage et dans les pays des Grecs (Asie-Mineure). Son christianisme n'est pas du tout compatible à celui des 12 apôtres.

Après la division, s'est formé d'un côté le groupe des premiers chrétiens, membres de l'Eglise primitive de Jérusalem (les judéo-chrétiens).

Ils étaient des stricts croyants monothéistes, ils n'ont jamais attribuer une divinité quelconque à Jésus, c'est pour cela qu'ils sont devenus ensuite des concurrents et **adversaires de Paul de Tarse**.

Ils ont cru en Jésus en tant homme mortel, Messie, et prophète qui a reçu des révélations du Dieu Unique, et **ils ont attendu un nouveau grand prophète comme Moïse** que Jésus avait annoncé.

Pour ces chrétiens, l'entrée au paradis éternel est uniquement accessible à ceux qui croient en Dieu Unique et qui obéissent à Ses commandements, d'après l'enseignement des anciens prophètes et de Jésus.

L'autre groupe est la communauté fondée par Paul de Tarse. **Elle était à l'origine une secte** déviée de l'Eglise primitive. Elle s'est ensuite répandue parmi les polythéistes grecs, romains et syriens parce que son credo fondamental ressemble à leurs propres croyances polythéistes.

Paul n'a pas connu Jésus personnellement, il a auparavant persécuté les premiers chrétiens de la communauté primitive et il s'est ensuite converti au judéo-christianisme.

Paul ne s'est jamais intéressé à l'évangile de Jésus (à ses prêches), il a propagé sa propre doctrine qu'il a appelée « *mon évangile* ».

Pour lui, Jésus est le fils de Dieu, mort sur la croix pour délivrer les humains de leur péché qu'ils ont hérité de leurs ancêtres Adam et Ève, qui est ensuite ressuscité des morts et reparti au ciel chez son père-Dieu.

Paul avait copié la base de cette croyance des religions polythéistes des Grecs (par exemple du *culte de Mithra*).

Sa théologie n'est pas du tout compatible avec la croyance stricte monothéiste des judéo-chrétiens. Il a ainsi créé un grand conflit qui a finalement abouti à la **division** de l'Eglise primitive.

Tous les chrétiens d'aujourd'hui appartiennent au groupe fondé par Paul.

Les adeptes de Paul n'attendent pas la venue d'un grand prophète comme Moïse (*psl*), parce qu'ils croient que le Jésus est le dernier.

Les judéo-chrétiens ne croient pas en la crucifixion de Jésus. **Elle n'a aucun sens dans leur religion.** Ceux qui avaient pensé que Jésus soit mort crucifié, considèrent cela comme un événement tragique **sans valeur théologique**, comparable au cas de Jean-Baptiste appelé aussi Yahia (*psl*), décapité auparavant par le roi Hérode. Mais ceux qui sont plus proches de Jésus et qui le connaissaient personnellement savent qu'il n'est pas mort sur la croix.

La prétendue crucifixion de Jésus avec sa résurrection des morts est un dogme fondamental uniquement pour les chrétiens de Paul.

Les judéo-chrétiens, appelé dans la littérature « Nazaréens » ou « Ébionites » étaient d'abord persécutés par les Juifs, parce qu'ils avaient refusé de participer aux rébellions des années 70 et 132 apr. J.-C. pour combattre les Romains au côté des Juifs. Les Juifs leur avaient ensuite interdit de pratiquer leurs offices religieux dans les synagogues en tant que disciples de Jésus. Car ces mêmes Juifs ont refusé Jésus, ils le considèrent comme un faux Messie et faux prophète.

Plus tard, les judéo-chrétiens et les groupes similaires étaient également persécutés par les adeptes de Paul de Tarse (les catholiques) à partir de 380 apr. J.-C., quand l'empereur romain Théodose 1^{er} les avait doté du pouvoir étatique.

Au 4^e siècle, la foi catholique était soutenue pour la première fois par l'empereur romain Constantin 1^{er}, à partir de 312 apr. J.-C., parce qu'elle ressemble beaucoup à sa propre religion qui est le *culte de Mithra (Sol Invictus)*. Ce culte était à son époque, la religion étatique des Romains.

Quelques décennies plus tard, l'empereur Théodose 1^{er} avait déclarée le catholicisme en tant que l'unique religion étatique de l'Empire romain (*en 380 apr. J.-C.*). Cet empereur avait doté l'Eglise catholique du pouvoir politique et militaire.

Ensuite, celle-ci avait déclaré hérétiques (faux croyants), tous les chrétiens non-catholiques. Elle les a persécutés, elle a brûlé leur littérature et saisie leurs églises avec l'aide de l'État.

Les judéo-chrétiens avaient survécu les persécutions au Proche-Orient, surtout dehors de la sphère d'influence des Romains.

L'influence religieuse de cette communauté a continué d'exister au Proche-Orient jusqu'à l'arrivée de l'Islam. La théologie du christianisme arien a été par exemple influencée par elle.

Ces chrétiens monothéistes étaient dispersés un peu partout. On a retrouvé leurs traces en Palestine et ses environs, en Syrie, sur le cours supérieur de l'Euphrate, en Égypte, en Mésopotamie (Irak), dans le sud de l'Arabie, à Rome ¹ et jusqu'en Afrique du Nord.

L'historien Eduard Meyer a écrit dans son livre publié en allemand sur le début du christianisme « *Ursprung und Anfänge des Christentums* », volume II, page 77 :

« *Des Nazaréens [judéo-chrétiens] s'est formé un nombre de sectes, qui ont survécu pendant des siècles dans le*

*monde syrien et le désert environnant, et elles ont produit certaines floraisons singulières, **mais elles ont uniquement une grande signification pour la préhistoire de l'Islam.** »*

Les premiers chrétiens avaient attendu un nouveau prophète en tant que « Sceau des prophètes »

Les premiers chrétiens monothéistes avaient leurs propres livres et traditions orales. **Ils ont attendu l'arrivée du dernier prophète mondial que Jésus avait annoncé à ses disciples** ; les preuves viendront plus tard. Ce prophète devrait venir du Sud, où se trouvent des palmeraies et des terrains de lave, et il devrait porter le « sceau des prophètes » comme signe sur le dos entre ses omoplates. **Ils ont donné ce message d'une génération à l'autre jusqu'à l'apparition de ce prophète.**

Une preuve historique est un événement, qui s'est produit vers l'an 582, quand le prophète Mohammed (*psl*) avait environ 12 ans. Il a été rapporté qu'un moine judéo-chrétien nommé Bahira a découvert le « **sceau des prophètes** » entre les épaules du garçon Mohammed, comme une tache de naissance grande comme une pièce de monnaie, quand celui-ci avait accompagné son oncle Abou Talib, lors d'un voyage de commerce à Bousra en Syrie.

Dans la biographie du prophète Mohammed, écrite par Ibn Ishaq, ¹ est rapporté comme suivant :

« Abu Talib est parti un jour avec une caravane marchande en Syrie. Après avoir fini ses préparatifs pour le voyage, le prophète l'a tellement prié de l'emmener, alors il a eu pitié en lui et il a dit : « Par Dieu, je veux l'emmener, et nous ne voulons jamais nous séparer. »

Ils sont partis en voyage à Bousra en Syrie.

Un moine chrétien nommé Bahira habitait là-bas depuis toujours dans le même ermitage. Il connaissait les livres des

chrétiens, il possédait un livre pour l'instruction des moines, qui passait de l'un à l'autre, et **gardé chez le plus ancien parmi d'eux** [leur chef]. Les Mecquois sont passés auparavant plusieurs fois par-là, **mais le moine n'a jamais parlé avec eux**. Cette année quand la caravane a campé à proximité de l'ermitage de Bahira, il leur a préparé un grand repas. Il a vu de sa cellule un nuage qui accompagnait la caravane et faisait de l'ombre au-dessus du prophète. Et quand elle a campé au-dessous d'un arbre, il a remarqué que le nuage faisait de l'ombre au-dessus de l'arbre et ses branches s'inclinaient sur Mohamed pour le protéger. Après avoir vu cette scène, Bahira sortit de sa cellule et ordonna que l'on prépare un repas. Quand tout est prêt, il appela : « Ô hommes des Koraïchites, j'ai préparé un repas, je vous invite tous, jeunes et vieux, esclaves et personnes libres. »

Un des hommes questionna Bahira : « Par Dieu Bahira qui a t-il de spécial en toi ? Tu ne nous as jamais invités auparavant, pourtant nous sommes passés souvent à côté de chez toi, que se passe-t-il avec toi ? »

Bahira répondit : « Tu as raison, c'est comme tu le dis, mais vous êtes tous invités, et je voudrai vous honorer avec un repas auquel vous devriez tous participer. »

Ils sont tous entrés chez lui, sauf Mohammed qui est resté sous l'arbre à cause de son jeune âge, pour surveiller les bagages.

Quand Bahira a regardé ses invités, il n'a pas vu le signe qu'il a connu de son livre. Il a dit : « Aucun de vous ô hommes des Koraïchites ne devrait s'absenter à mon repas ? »

Ils lui ont répondu : « Ô Bahira, aucun de nous méritant de venir n'est resté. Sauf un garçon, le plus jeune de nous est resté surveiller les bagages. »

« Ne faites pas cela » nous répondit-il, « appelez le pour qu'il prenne part au repas. » Puis un homme des Koräichites lui confirme : « Par Lat et Uzza, nous avons mérité des réprimandes d'avoir laissé le fils d'Abdallah, fils de Abdalmoutalib », ensuite il est parti chercher Mohammed qu'il a pris dans ses bras et le fit asseoir à côté de ses compagnons.

Quand Bahira l'a vu, il a commencé de le regarder attentivement et d'observer les caractéristiques de son corps décrits dans son livre.

Après la fin du repas, et quand les invités sont partis, Bahira s'est approché de Mohammed et il l'a supplié : « Ô garçon, je te prie au nom de Lat et de Uzza, réponds à mes questions. »

Il a donc parlé ainsi des deux déesses parce qu'il a entendu récemment ses compagnons jurer sur elles. Mohammed a répondu :

« Ne me pries pas par Lat et Uzza, car il n'y a rien d'autre que je déteste que ces deux là. »

Bahira dit : « Alors je te prie au nom de Dieu, de répondre à mes questions ! »

*Mohammed a consenti, puis le moine l'a questionné sur ses rêves, son corps. Mohammed a tout répondu. Tout concorde avec les caractéristiques que Bahira a connues de son livre. Finalement il a regardé son dos et il a découvert à une certaine place entre ses omoplates le « **sceau des prophètes** ». Après s'être renseigné de tout, Bahira ramena Mohammed chez son oncle Abu Talib et il l'interrogea :*

« Quel sorte de lien a ce garçon envers toi ? »

« Il est mon fils. »

« Ce n'est pas possible car son père devrait être mort. »

« Oui, il est le fils de mon frère. »

« Et que c'est il passé avec ton frère ? »

« Il est mort quand son épouse était enceinte du garçon. »

« Tu m'as dit maintenant la vérité. Ramènes ton neveu dans son pays et protèges le des Juifs, car s'ils découvrent ce que j'ai remarqué chez lui, ils lui feront du mal.

Quelque chose de bien attend ton neveu. Alors ramènes-le vite. »

Abu Talib se dépêcha de retourner avec Mohammed à la Mecque après avoir terminé ses affaires.

Ainsi Mohammed a grandi, Dieu l'a préservé et protégé de l'impureté du paganisme, car Il voulait l'honorer comme prophète, quand il aura l'âge viril, le plus vertueux de son peuple, le meilleur et le noble, le serviable et le doux, le plus sincère, le très fidèle, qui est le plus discipliné et de bon caractère.

On lui a bientôt donné le titre d'Amin : le fidèle, à cause de toutes ses bonnes qualités que Dieu lui a données. »

Nous savons de l'histoire des religions que les premiers chrétiens ont possédé leurs propres évangiles qui n'ont pas été admis dans le Nouveau Testament de la Bible. Nous savons aussi que beaucoup de ces évangiles ont disparus, parce qu'après le concile de Nicée en 325, beaucoup de manuscrits étaient anéantis par les catholiques (adeptes de l'évêque Athanase) avec l'aide de l'empereur romain Constantin 1^{er}, par exemple plus de 270 différentes versions de la Bible qui ont contredit la doctrine de l'Eglise catholique, ont été brûlées après ce concile. Plus tard, d'autres livres étaient anéantis sur ordre de l'empereur catholique Théodose 1^{er}.

Le rapport de la rencontre avec le moine Bahira prouve qu'il existait de la littérature chez les judéo-chrétiens au Proche-Orient, au moins l'exemplaire de Bahira, où est mentionnée la prochaine arrivée d'un nouveau prophète portant le « sceau des prophètes » sur son dos.

La deuxième preuve est la surprenante découverte d'un historien de religion allemand Carsten Colpe. Il a trouvé la célèbre appellation « **sceau des prophètes** » du prophète Mohammed dans une œuvre très ancienne de Tertullien, l'ancien père latin de l'Eglise : « *Adversus Judaeos* », datant avant l'année 200 apr. J.-C. ²

Cette œuvre existait environ 4 siècles avant le moine Bahira. Tertullien avait faussement utilisé la désignation « **sceau des prophètes** » pour Jésus. Car comme tous les adeptes de Paul, il ne croit pas en la venue d'un nouveau prophète mondial après Jésus.

La troisième preuve provient d'un Perse nommé Salman. Il est issu d'une famille riche dans la région d'Ispahan. Il était un adorateur du feu - adepte de Zarathoustra. ³ Un jour, ce jeune homme a rencontré un groupe de premiers chrétiens (Nazaréens) qui étaient venus dans son pays avec une caravane de Syrie, il a observé comment ils ont pratiqué leurs offices religieux dans leur église locale. Il les a questionnés sur leur religion, celle-ci lui a plu. Plus tard, il s'est joint à la caravane quand elle est repartie en Syrie.

Salman est ensuite entré comme élève au service de leur évêque et de son successeur. Avant de mourir, ce dernier lui a recommandé d'aller après sa mort chez un autre évêque dans la ville Mosul (aujourd'hui Al Mausil) située à la rive du Tigre au Nord de l'Iraq. Plus tard, après la mort de cet évêque, Salman s'est établi chez un autre évêque dans une ville nommée Nussaibin située à l'actuelle frontière entre la Syrie et la Turquie.

Juste avant de mourir cet évêque lui a proposé d'aller au pays des Byzantins dans une ville nommée Amuriya, située environ à 200 km au Sud-ouest d'Ankara en Turquie actuelle, chez l'un des derniers évêques des judéo-chrétiens, encore vivant.

Salman est entré au service de ce dernier évêque. Quand celui-ci était devenu vieux et avait senti sa mort prochaine, Salman lui a demandé ce qu'il doit faire après sa mort. L'évêque lui a répondu, que le temps de l'arrivée du prophète attendu est proche, il doit partir pour le chercher. Il lui a décrit le lieu de son apparition comme un lieu, où se trouvent des palmeraies et des terrains de lave.

L'évêque a décrit de la manière suivante les caractéristiques du prophète attendu :

1. Il n'accepte pas l'aumône.
2. Mais il accepte des cadeaux.
3. Le « sceau des prophètes » se trouve sur son dos entre les omoplates.

Après la mort de son évêque, Salman a vendu ce qu'il possédait et s'est joint à une caravane en direction du sud. En route il a été capturé et vendu comme esclave. Le destin voulait qu'un Juif de Médine l'ait acheté, justement de la ville, dans laquelle devrait apparaître le prophète Mohammed. Il a travaillé dans les palmeraies du Juif. Après avoir entendu qu'un nouveau prophète est apparu à Médine, Salman s'est dépêché de lui rendre visite, car il a voulu s'assurer si ce prophète possède les trois caractéristiques que son dernier évêque lui avait décrites. D'abord il a essayé de lui offrir des aumônes, mais le prophète Mohammed a refusé. Il lui a amené ensuite un cadeau que le prophète a accepté.

Une autre fois durant un enterrement, Salman a vu Mohammed torse nu, il a examiné son dos et il a découvert le « **sceau des prophètes** » comme une tache de naissance entre ses épaules ; d'après un autre rapport, Salman lui a demandé de lui montrer son dos. Salman est ensuite convaincu que Mohammed était le prophète attendu et il s'est converti tout de suite à l'Islam.

Il est devenu l'ami du prophète et une personnalité célèbre dans l'histoire de l'Islam, sous le nom de Salman Al Farissi, en français Salman le Perse.

Pour plus de détails sur ce sujet voir le livret de Frank Bubenheim publié en allemand.³

La quatrième preuve vient de l'Islam. Le prophète Mohammed a dit, qu'il est le dernier prophète de l'humanité et il a revendiqué d'être lui-même le « **sceau des prophètes** ».

Durant son dernier pèlerinage, le saint prophète a dit, en se référant à lui-même :

*« Oh mon peuple ! Aucun prophète ne viendra sûrement après moi et aucune Oumma (communauté) après vous » (Hadith de Mousnad Ahmad, volume II, page 391).*⁴

Dieu l'a également qualifié dans le Coran de « **sceau des prophètes** » :

*« Mohammed n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le **sceau des prophètes**. Allah est Omniscient » (Coran 33 : 40).*

Le prophète Mohammed a aussi dit qu'aucun autre prophète n'est apparu entre Jésus et lui.

Si les chrétiens de Paul rapportent dans leur littérature, que quelques prophètes soient apparus parmi les adeptes de Jésus, ils ne sont pas des vrais prophètes, on les appelle seulement ainsi, car l'apparition d'un vrai prophète de Dieu nécessite beaucoup d'autres critères qui doivent être satisfaits, l'appellation de prophète ne suffit pas.

Voici une déclaration du prophète Mohammed :

*« Je suis le plus proche du fils de Marie que tout autre homme. Les prophètes sont nés par ordre divin. **Il n'y a pas de prophètes entre moi et lui** » (Sahih Al-Boukhari, Hadith numéro 3442 de la traduction allemande).*

Et dans une tradition du même livre (Hadith numéro 3443) il a dit :

*« Je suis le plus proche du fils de Marie, aussi bien dans ce monde comme dans l'au-delà. Les prophètes sont des frères en raison de l'ordre divin. Leurs mères sont différentes **mais leur croyance est la même.** »*

Jésus avait annoncé le prophète Mohammed

Dans le Coran se trouve une prophétie de Jésus qui annonce la venue du prophète Mohammed par son deuxième nom *Ahmad* :

« Et quand Jésus fils de Marie dit : Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager d'Allah (envoyé) à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad ». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : C'est là une magie manifeste » (Coran 61 : 6).

Ce verset redonne une prophétie de Jésus sur l'arrivée du messager de Dieu Mohammed avec son surnom « **Ahmad** ». En araméen - la langue de Jésus, ce messager s'appelle « **Hamida** » ou « **Mhamda** ». La traduction grecque de ce nom est « **Périclet** »¹; cette prophétie se trouve dans l'évangile selon Jean, mais le nom est déformé en « **Paraclet** ». Le mot « **Paraclet** » est traduit par les chrétiens en « **consolateur** » ou « **intercesseur** ».

Plusieurs sectes du milieu judéo-chrétien et les manichéens **avaient cru que le « Paraklet » est un prophète qui viendra après Jésus.**

Les chrétiens actuels (adepte de Paul de Tarse) croient que ce « **Paraklet** » est le « **Saint-Esprit** », parce qu'ils n'avaient jamais attendu la venue d'un autre prophète.

Cette interprétation n'est pas correcte,¹ car le *Paraclet* ou *consolateur* ou *l'Esprit de la vérité* dont Jésus (*psl*) avait parlé, viendra après lui, **pas avant son départ !** Alors que le « **Saint Esprit** » était déjà venu depuis longtemps, avant même son baptême. Par ailleurs le « **Saint Esprit** » **ne prêche pas en public** pour que la foule l'entende. Il faut bien analyser le texte de l'évangile selon Jean pour

comprendre son vrais sens (*Jean 16 : 7-14*). Ce que Jésus a dit dans ces versets convient exactement pour le prophète Mohammed (*psl*), **il a prêché en publique les paroles de Dieu** que l'ange Gabriel lui a dictées.

Selon le professeur David Benjamin, la traduction du nom « Paraclet » par « consolateurs » est fausse, ² car c'est le mot grec « **Paracalon** » qui signifie « consolateur » ou « intercesseur », mais pas « **Paraclet** ». Le « Paraclet » n'est pas non plus le « Saint Esprit ».

Le mot hébraïque pour le « consolateur » est « mnaham » (*voir les lamentations de Jérémie 1 : 2, 9, 16, 17, 21 etc.*).

Par contre, « **Périclet** » signifié : quelqu'un, **qu'on peut entendre** de tous les côtés, qui est facile à entendre, très célèbre, illustre, glorieux.

Ce mot grec est composé du préfixe « **peri** » et du mot « **cleotis** » ; ce dernier est dérivé de « glorifier », « louer ». Le substantif « Périclitos » en lettres latines a exactement le même sens que celui de « Ahmad » en arabe. ¹

Le Nouveau Testament de la Bible a été corrigé plusieurs fois depuis l'apparition du prophète Mohammed (*psl*) au 7^e siècle.

Si quelqu'un aujourd'hui veut vérifier les textes annonçant ce nouveau prophète, il n'a aucune chance de trouver une Bible originale du temps de l'empereur Héraclius 1^{er}. On trouve aujourd'hui uniquement des traductions de la Bible dans des différentes langues, **dont les éditions sont constamment refondues et actualisées.**

Malgré cela, on trouve quand même des traces sur la venue de Mohammed (*psl*) dans le Nouveau Testament actuel, mais les adeptes de Paul les ont interprétées pour le « Saint Esprit » parce qu'il n'attendent pas un nouveau prophète.

Nous savons à travers la copie de l'évangile de Barnabé existant aujourd'hui, que Jésus (*psl*) avait annoncé l'arrivée d'un grand prophète avec le nom Mohammed (*psl*). Un exemplaire de cet évangile était trouvé en 478 apr. J.-C. dans la tombe de Barnabé en Chypre. Il faut mentionner dans ce contexte que l'évangile de Barnabé était interdit et refusé environ 18 ans après sa découverte par le décret du pape Gélase 1^{er}, mais uniquement à l'Occident où ce pape possédait le pouvoir. Après sa découverte, ce livre ou bien sa copie était gardé dans la trésorerie impériale à Constantinople jusqu'au début du 13^e siècle.

L'empereur romain Héraclius 1^{er} qui était un contemporain du prophète Mohammed l'avait aussi possédé. Il existait aussi autrefois une traduction grecque de cet évangile, mais elle a été entre temps brûlée, sauf un fragment existe encore. Depuis 1204 apr. J.-C. l'évangile de Barnabé est déclaré disparu, jusqu'à l'apparition d'une traduction en ancien italien au 16^e siècle encore existante aujourd'hui.

David avait annoncé le prophète Mohammed et Jésus l'a confirmé

La prophétie de David (*psl*) dans Psaume 110 : 1

« L'Éternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis pour le marchepied de tes pieds. »

Aucun juif au monde ne tirerait de ce texte la conclusion qu'il existe un autre dieu à côté du Dieu Unique, c'est une prophétie qui annonce la venue d'un grand prophète après Jésus. Jésus l'a lui-même confirmé dans le Nouveau Testament de la Bible, malheureusement l'identité de ce prophète n'y figure pas, car il manque la fin du récit dans les évangiles selon Marc, Luc et Matthieu.

On a l'impression que quelqu'un avait coupé la fin du récit, ce qui lui fait perdre son sens.

Ce Psaume est une prophétie qui annonce l'arrivée d'un grand souverain ou Messie (oint) ou prophète, qui sera envoyé par Dieu.

Dans le Nouveau Testament de la Bible, les adeptes de Paul avaient traduit ce psaume différemment du texte hébreu. Ils avaient utilisé cette prophétie pour Jésus qu'ils vénèrent en tant que Dieu, bien que Jésus lui-même **ait refusé** d'être ce Seigneur. Car ces chrétiens ne croient pas en la venue d'un nouveau prophète. C'est pour cette raison qu'ils agissent ainsi, pour deux raisons :

Premièrement : Ils croient que Jésus est un deuxième dieu.

Deuxièmement : Pour eux, Jésus est l'unique Messie au monde, c'est pour cela qu'ils ont aussi traduit le mot « Messie » en Grec « Christos » ou « Christ » en français. Le nom « Christ » est devenu pour eux un synonyme pour Jésus et pour le « *Christ céleste* ».

Ils avaient traduit le Psaume 110 : 1 dans presque toutes les Bibles par : « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur...* », dans le but de prouver que les deux Seigneurs sont des dieux et que ce Psaume, parle vraiment de Jésus.

Mais le prophète **David** (*psl*) **croyait en Dieu Unique sans rien Lui associer**. Pour lui c'est un grand péché de croire en un deuxième dieu.

Les Juifs évitent par respect de prononcer ou d'écrire le nom de Dieu, c'est pour cela qu'ils utilisent pour Lui les quatre lettres « YHWH ».

Dans la Bible hébraïque est écrit pour le premier seigneur « **YHWH** » (*Jahvé*) et pour le deuxième seigneur « **Adon** ». La traduction correcte doit être : « **Dieu a dit à mon seigneur...** »

Le grand souverain ou Messie (l'oint) au service de Dieu que le prophète David (*psl*) a appelé en esprit son «seigneur», **n'est pas un deuxième dieu** (comme le suggèrent les chrétiens). **David n'a jamais cru en deux dieux**.

Les rabbins et les commentateurs juifs de l'Ancien Testament de la Bible avaient compris par l'expression « seigneur » ou « Adon », un Messie qui sera un descendant immédiat de David.

Jésus (*psl*) enseignait souvent au Temple de Jérusalem. Il voulait une fois expliquer à ses auditeurs juifs, qui est ce « seigneur » ou « Messie » annoncé dans le Psaume 110 : 1 de David, que ce dernier appelle en esprit « **son seigneur** ». Jésus commença l'explication en posant cette question à ses auditeurs : Qui sera selon leur opinion ce Messie attendu, et de quelle descendance sera-t-il ?

Ils lui ont répondu que le « Messie » annoncé dans ce Psaume sera un fils (descendant) de David.

Jésus récita ensuite ce Psaume et il leur a expliqué **que ce Messie ne peut pas être un descendant de David** parce que ce dernier **l'appelle son « seigneur »**.

Jésus a donc exclu ce titre pour lui-même, parce qu'il est un descendant de David. Donc le « seigneur » annoncé par David n'est pas Jésus.

Si Jésus était vraiment ce « seigneur » ou « Messie », il aurait clairement réclamé ce titre pour lui-même, parce qu'il est un messenger de Dieu et il ne ment pas.

Par ailleurs, Jésus n'a jamais vaincu ses ennemis avec l'aide de Dieu, comme mentionné dans le Psaume de David.

Malgré tout cela, les chrétiens, adeptes de Paul, prétendent que c'est Jésus ce « seigneur », parce qu'ils croient qu'il est quelqu'un de supérieur à un être humain, c'est-à-dire de nature divine.

Ce récit de Jésus se trouve dans les évangiles selon Matthieu, Marc et Luc.

Matthieu a écrit :

*« Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus les interrogea, en disant : Que pensez-vous du Christ ? [C'est plus correct d'écrire ici **Messie** !] De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur [Dieu] a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? **Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions »** (Matthieu 22 : 41-46). FIN DU RECIT.*

Marc a écrit :

« Jésus, continuant à enseigner dans le Temple, dit : Comment les scribes disent-ils que le Christ [c'est plus correct d'écrire ici **Messie** !] est fils de David ? David lui-même, animé par l'Esprit Saint, a dit : Le Seigneur [Dieu] a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. **David lui-même l'appelle Seigneur ; comment donc est-il son fils ?** Et une grande foule l'écoutait avec plaisir » (Marc 12 : 35-37).
FIN DU RECIT.

Luc a écrit :

« Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ [c'est plus correct d'écrire ici **Messie** !] est fils de David ? David lui-même dit dans le livre des Psaumes : Le Seigneur [Dieu] a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. **David donc l'appelle Seigneur ; comment est-il son fils ?** » (Luc 20 : 41-44). FIN DU RECIT.

La discussion dans ces trois récits **n'a pas été menée jusqu'à la fin**. Elle a été subitement **interrompue**.

Ce qui est étrange dans ces récits, c'est que Jésus voulait expliquer qui est le « Messie » annoncé par David, mais il ne l'a pas fait !

En lisant le rapport des trois évangélistes on a l'impression que **la fin est coupée** par quelqu'un.

Ces évangiles se taisent sur l'identité de ce « seigneur » ou « Messie ».

C'est possible que ces passages des évangiles canoniques soient manipulés, et la fin est remplacée par une phrase insignifiante.

On trouve également ce même récit de Jésus dans l'évangile de Barnabé (au chapitre 43), **mais il n'est pas interrompu** comme dans les évangiles canoniques. Jésus a cité le Psaume 110 :1 **et il a continué ici son récit jusqu'à la fin**. Il a même révélé l'identité de ce « messie » ou « seigneur ». Il a dit qu'il viendra après lui et il sera un descendant d'Ismaël (*psl*).

Voici un extrait du récit de Jésus dans l'évangile de Barnabé, chapitre 43 :

*« ... Jésus s'assit au pied de la montagne et ils mangèrent des fruits sauvages, car ils n'avaient pas de pain. André dit alors : « Tu nous as dit beaucoup de choses au sujet du **MESSIE**, mais, de grâce, dis-nous tout clairement. » Et les autres disciples le prièrent de la même manière. Jésus dit alors : « Quiconque agit, agit pour une fin dans laquelle il se complaît. Mais je vous le dis en vérité, Dieu, parce qu'il est parfait, n'a pas besoin de se complaire en quoi que ce soit, étant donné que c'est en lui qu'il se complaît. C'est pourquoi, voulant agir, il créa avant tout l'âme de son Messager, pour lequel il décida de tout créer, afin que les créatures prennent en Dieu joie et béatitude et que son Messager se réjouisse dans toutes les créatures qu'il a mises à son service. Et pourquoi cela, sinon parce qu'il l'a voulu ainsi ? Je vous le dis en vérité, les prophètes, quand ils sont venus, n'ont apporté l'empreinte de la miséricorde de Dieu qu'à une seule nation : leurs discours ne s'adressaient qu'au peuple auquel ils étaient envoyés. Mais quand le Messager de Dieu viendra, **Dieu lui donnera une sorte de sceau de sa main [*], si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine**. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confus. C'est ce que Dieu promet à Abraham en disant : "**Voici que je***

bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre. Et de même que tu as mis en pièces les idoles, Abraham, ainsi fera ta semence. » » Jacques reprit : « Maître, dis-nous donc au sujet de qui est faite cette promesse? Car les Juifs disent que c'est au sujet d'Isaac et les Ismaélites au sujet d'Ismaël.» Jésus répondit : «David, de qui est-il le fils et de quelle race ? » Jacques dit : « D'Isaac, parce qu'Isaac fut le père de Jacob et que Jacob fut le père de Judas, de la race de qui est David. » Jésus reprit alors : « Et le Messager de Dieu, quand il viendra, de quelle race descendra-t-il ? » Les disciples répondirent : « De David. » **Alors Jésus dit : « Vous vous trompez, car David en esprit l'appelle "seigneur" en disant : "Dieu a dit à mon seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. " [Psaume 110 : 1] "Dieu établira ton sceptre qui dominera au milieu de tes ennemis." Si le Messager de Dieu, que vous appelez Messie était fils de David, comment David l'appellerait-il seigneur ? Croyez-moi, c'est en vérité que je vous dis : la promesse fut faite au sujet d'Ismaël, et non pas d'Isaac »** (Barnabé chap. 43).

[*] C'est connu dans l'histoire que le prophète Mohammed avait possédé une chevalière (bague) avec l'inscription « Mohammed, Messager de Dieu », avec laquelle il a scellé ses lettres. Il est aussi appelé le « sceau des prophètes ».

Jésus avait dit dans l'évangile de Barnabé au chapitre 44 que le nom du Messie attendu sera Mohammed. Le mot équivalent en araméen - la langue de Jésus est « **Mhamda** ». ¹

Le nom « **Machometo** » ou « **Maometo** » dans le manuscrit italien de l'évangile de Barnabé ne peut être que la traduction du nom araméen « **Mhamda** ».

Pourquoi Jésus appelle-t-il alors le prophète Mohammed « Messie », alors que lui-même est le Messie descendant de David ?

Cette désignation paraît d'abord incompréhensible, car en raison des informations de la littérature accessible, Jésus est l'unique Messie apparu. Les musulmans et les chrétiens actuels ne connaissent pas un autre Messie en dehors de Jésus, et le prophète Mohammed n'a jamais revendiqué le titre de Messie pour lui-même.

Pour résoudre cette mystérieuse énigme, nous avons besoin d'autres informations en dehors de l'évangile de Barnabé.

La littérature des Esséniens, découverte en 1947 à Qumrân sur la rive de la mer Morte en Palestine était mise sous le contrôle de l'Eglise catholique. Elle n'était pas accessible au public pendant plus de quarante ans.

L'historien et chercheur américain Robert Eisenman a réussi depuis quelques années après un long et difficile combat de rendre cette littérature accessible au public.

Le document des Esséniens, appelé la « Règle de la Communauté » contient un texte qui a annoncé la venue de **deux différents Messies** :

L'un sera un descendant de David et l'autre un Messie du dernier temps ou grand prophète. Si on prend en considération ce texte, le récit de Jésus dans l'évangile de Barnabé **devient clair**, pourquoi il a dit qu'il n'est pas le Messie annoncé par David. Jésus a probablement pensé ici **au deuxième Messie**, car il savait que deux Messies étaient attendus et c'est pour cela qu'il a appelé le prophète Mohammed « Messie ».

Ce Messie du dernier temps ou prophète est le même que celui annoncé par Moïse (*voir Deutéronome 18 : 18-20*).

L'histoire nous a enseigné que Dieu Unique avait toujours assisté son prophète Mohammed (*psl*) depuis le début de son message. Il avait eu un énorme succès dans la

propagation de l'islam, exactement comme annoncé dans le Psaume 110 : 1 : « *Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied* ». Il a vaincu ses ennemis avec l'aide de Dieu. Ils étaient à sa merci et il pouvait faire d'eux ce qu'il voulait, comme annoncé dans le Psaume 110 : 1 : « *Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied* ».

Grâce à sa générosité, il n'avait pas punis ses ennemis comme ils le méritaient, mais il leur a excusé.

Toutes les tribus d'Arabie lui avaient envoyé des délégations pour se soumettre à lui et pour accepter sa religion.

Ensuite Dieu Unique lui a révélé la sourate suivante :

« *Quand viendront l'aide d'Allah et la victoire, et que tu vois des gens **entrer dans la religion d'Allah en foules**. Célèbre les louanges de ton Seigneur et demande Sa protection. Sûrement Il est Celui qui revient toujours (au pardon)* » (Coran, chapitre 110).

De son vivant, l'Arabie entière était convertit à l'islam et soumise à son pouvoir. Malgré son succès phénoménal, il n'a pas aspiré au luxe et aux choses matérielles comme d'autres souverains le faisaient. Il a vécu très modestement et il n'a rien possédé le jour de sa mort.

C'est ainsi que l'histoire nous a prouvé, que le prophète Mohammed avait accompli en détails la prophétie du Psaume 110 : 1 de David.

Le sens général du mot « Messie » :

Dans la Bible hébraïque (le Tanakh), le titre d'altesse « Messie » est donné à un homme choisi par Dieu (Yahvé) et doté du pouvoir pour des devoirs particuliers pour son peuple Israël : le « Messie » est généralement un roi, plus tard aussi un grand prêtre, et au sens figuré un vrai prophète de Dieu. Le titre « Messie » signifie « l'oint ». Par exemple le prophète David était oint, donc il était un Messie. Le prophète Mohammed est aussi appelé « Messie » par Jésus dans l'évangile de Barnabé, parce qu'il savait que les adeptes de Moïse avaient attendu deux différents Messies.

Moïse avait annoncé un nouveau prophète au sein des frères des Israélites

Le Coran dit également que Dieu a envoyé un prophète comme Moïse (*psl*) :

« *Nous vous avons envoyé un Messenger [Mohammed] pour être témoin contre vous, de même que Nous avons envoyé un Messenger [Moïse] à Pharaon* » (Coran 73 : 15).

Le Coran confirme l'arrivée du prophète annoncé dans Deutéronome 18 :18. Cette prophétie est accomplie par Mohammed qui ressemble à Moïse :

Dans cette importante prophétie, Dieu a dit à Moïse (*psl*) :

« *Je leur susciterai du milieu de leurs frères [*] un prophète **comme toi, Je mettrai mes paroles dans sa bouche**, et il leur dira tout ce que Je lui commanderai.*

Et si quelqu'un n'écoute pas Mes paroles qu'il dira en Mon nom, c'est Moi qui lui en demanderai compte.

*Mais le prophète qui aura l'audace de dire en Mon nom une parole que Je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, **ce prophète-là sera puni de mort.*** »

Quand on lit le Coran, on remarque que ses chapitres commencent : « *Au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.* »

Donc les paroles que Dieu avait mises dans la bouche du prophète Mohammed sont le Coran.

[*] Les frères des Israéliens sont les descendants d'Ismaël. ¹

Les Juifs savaient qu'un faux prophète **doit mourir**, ils avaient pensé que Mohammed (*psl*) soit un faux prophète, donc **ils ont essayé de le tuer** avec de la viande empoi-

sonnée. Mohammed ne l'a pas mangée, il a mâché un morceau et il l'a craché. **Dieu l'a protégé** parce qu'il est le vrai prophète annoncé dans la prophétie citée ci-haut. Un des ses compagnons qui en a mangé avec lui est mort.

Dieu lui a promis de le protéger contre ses ennemis :

« *Ô Messenger, transmets ce qui t'a été révélé par ton Seigneur. Si tu ne le fais pas, alors tu n'auras pas communiqué Son message. Et Allah te protégera contre les gens. Certes Allah ne guide pas les gens mécréants (Coran 5 : 67).*

Certains premiers chrétiens avaient cru que le prophète annoncé dans la prophétie de Moïse soit Jésus (*la paix soit sur eux*). Plus tard, vers la fin du 1^{er} siècle, début du 2^e siècle, ils ont ensuite copié cette prophétie dans les « *Actes des Apôtres* » et interprétée pour Jésus.

Mais ils se sont trompés, car cette prophétie ne convient pas à Jésus.

C'est Mohammed qui ressemble à Moïse dans tous les cas. Si on compare ce que les deux prophètes avaient fait durant leur vie, on remarque tout de suite que cette prophétie convient mieux à Mohammed qu'à Jésus.

Voici quelques exemples :

Moïse et Mohammed avaient reçu indépendamment l'un de l'autre chacun une loi divine, alors que Jésus avait suivi la loi de Moïse. Moïse et Mohammed avaient aussi appliqué leurs lois semblables ; les deux avaient eu le pouvoir politique et ils avaient gouverné et dirigé leurs peuples sous la loi divine ; leurs adversaires n'avaient pas réussi de les empêcher de terminer leurs missions ; les deux avaient eu un succès total, etc. Alors que Jésus n'avait pas eu un tel succès. Pour plus de détails, voir la brochure d'Ahmad Deedat intitulée « *What the Bible says about Muhammed.* »

Cette brochure explique en détails la prophétie de Moïse et elle est déjà traduite en français. ¹

Mohammed est le successeur de Jésus dans toutes les circonstances, la paix et la bénédiction de Dieu soient sur eux. Il a terminé l'œuvre que Jésus avait commencée et **il a confirmé et perfectionné** la religion monothéiste des anciens prophètes ; voici quelques exemples :

Il a accepté tous les anciens vrais prophètes ainsi que leurs messages. Il a confirmé et assumé **l'alliance sacrée et éternelle** que Dieu Unique avait accomplie avec le prophète Abraham (*psl*), dont le signe extérieur est **la circoncision** des enfants mâles.

Il a confirmé que Jésus est un vrai prophète de Dieu et le Messie promis pour le peuple israélien, ainsi que son évangile original, qui est malheureusement perdu, aujourd'hui existent dans le Nouveau Testament de la Bible seulement **quelques fragments** en dehors de ce que le Coran nous retransmet.

Il a aussi accepté la **Thora initiale** que Dieu avait révélée à Moïse.

Jésus était venu pour réparer la religion monothéiste originelle, supprimer les falsifications introduites au cours des siècles dans la Thora, et l'assainir.

Mohammed a continué le devoir de Jésus qu'il a terminé avec succès. Il a en outre nettoyé l'enseignement de Jésus, des falsifications introduites par Paul de Tarse et ses adeptes et il a rejeté la fable que Jésus soit mort sur la croix, parce que Dieu Unique ne tolère pas que son prophète meure maudit. Certains documents historiques nous enseignent aussi que Jésus n'est pas mort crucifié.

Mohammed a rejeté les calomnies des Juifs contre Marie (*la paix soit elle*), la mère de Jésus, il a rétabli son honneur et il l'a qualifiée comme **la meilleure femme du monde**.

Il a aussi refusé les calomnies déshonorantes introduites dans la Bible par des scribes malhonnêtes contre les hommes saints comme Noé, Lot, Moïse et les autres (*la paix soit sur eux*), parce que de tels Saints ne commettent pas des actes indignes. La même chose se trouve dans les *Homélie clémentines*.

Dieu Unique a finalement perfectionné à travers lui la religion monothéiste **qui est la miséricorde** pour tous les peuples du monde.

Dieu a mis Ses paroles dans la bouche du prophète Mohammed ; donc les prophéties de Moïse, de David et de Jésus (*la paix soit sur eux*), sont littéralement accomplies en lui.

Le Coran a donc confirmé l'arrivée du « prophète comme Moïse », annoncé dans Deutéronome 18 :18.

« *Nous vous avons envoyé un Messager [Mohammed] pour être témoin contre vous, de même que Nous avons envoyé un Messager [Moïse] à Pharaon* » (Coran 73 : 15).

Le prophète Mohammed et son message

Mohammed (*psl*) est né en 570 apr. J.-C. à la Mecque en Arabie. Son peuple était idolâtre. À l'âge de 40 ans, Dieu l'a choisi comme prophète (*en 610*). C'était au mois de Ramadan quand il méditait dans la grotte nommée *Hira* sur une montagne à proximité de la Mecque, que l'archange **Gabriel** (*psl*) lui est apparu et lui a fait la première révélation de Dieu (Gabriel est aussi appelé **le Saint Esprit**, mais il n'est pas divin !). Cette révélation se trouve dans le Coran :

*« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé,
Qui a créé l'être humain d'une adhérence (Morula) [*].
Lis ! Ton Seigneur est le très Noble,
Qui a enseigné par la plume (le calame), a enseigné à l'être
humain ce qu'il ne savait pas » (Coran 96 : 1-6).*

[*] Morula, en arabe « Al Alaq », est le précurseur de l'embryon, un tas de cellules qui s'adhère dans l'utérus. Mais il n'est pas le *sang coagulé*, comme souvent faussement traduit.

Les révélations ont duré 23 ans, jusqu'à la mort de Mohammed en 632. La collection de ces révélations constitue le Coran sacré. Il ne s'agit pas ici des paroles de Mohammed mais de celles de Dieu qui lui ont été dictées par l'archange Gabriel. Il existe encore en dehors du Coran, les paroles de Mohammed, elles sont compilées **dans d'autres livres**, appelés les « Hadiths ».

Il n'y a aucun autre prophète du monde, dont le curriculum vitae est aussi détaillé que celui du prophète Mohammed. Il avait eu un énorme succès dans la propagation de l'Islam, toute l'Arabie était devenue de son vivant musulmane.

Mohammed a prêché l'unicité absolue de Dieu, qui est la religion d'Abraham (psl) et de tous les prophètes, que Dieu a envoyés aux êtres humains. ¹

Dieu a porté à travers lui **l'achèvement** de la religion monothéiste, et elle restera valide et le chemin du salut pour les peuples du monde jusqu'au jour du Jugement Dernier.

Dieu dit dans le Coran :

*«...Aujourd'hui, J'ai **parachevé** pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous...» (Coran, 5 : 3).*

Allah a dit au prophète Mohammed : *« Et Nous ne t'avons envoyé **qu'en miséricorde pour le monde** (pour les nations) » (Coran 21 : 108).*

Allah (Dieu Unique) a envoyé son **prophète mondial**. Il lui a en même temps révélé le Dernier Testament, ce testament s'appelle **« le Coran »**. Et dans le Coran est écrit que tous les anciens peuples qui avaient cru en Dieu Unique étaient des **« mouslimes »** (en français musulmans).

Le nom musulman est utilisé pour tous les gens, qui avaient cru en Dieu Unique, **depuis le début de la création** et pour ceux qui suivront l'Islam actuel jusqu'à la fin du monde.

Celui qui cherche aujourd'hui la paix dans son cœur, dans le monde d'ici-bas, et qui veut déguster le bonheur du paradis dans l'au de-là, devra suivre le prophète Mohammed.

Le prophète a dit à ses compagnons :

« Vous tous entrerez au paradis, à l'exception de ceux qui le refusent. »

« Mais qui refuse le paradis ? » lui répondirent ses compagnons.

« Qui m'obéit entrera au paradis, qui ne m'obéit pas, a refusé le paradis » (Hadith de Boukhari).²

Il a encore dit :

« Qui m'obéit obéit à Dieu, qui ne m'obéit pas n'obéit pas aussi à Dieu. »

Il a encore dit :

*« Je suis le meilleur parmi les enfants d'Adam, le jour de la résurrection, ma tombe sera d'abord ouverte, je serai le premier qui interviendrai auprès de Dieu en faveur des croyants, **et je serai le premier dont la demande sera acceptée** » (Hadith de Mouslime).³*

Mohammed a dit aux croyants juifs et aux chrétiens de le suivre, car **il est en effet le prophète annoncé dans l'Ancien Testament de la Bible et par Jésus.**

Voici ce que Dieu dit dans le Coran aux Juifs et aux chrétiens :

« Ô gens du Livre ! Notre Messenger [Mohammed] vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachez du Livre, en passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! » (Coran 5 : 16).

Et dans le verset 20 :

*« Ô gens du Livre ! **Notre Messenger [Mohammed] est venu**, pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas : « Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur. » Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur ! Et Allah est Omnipotent. »*

Dieu dit dans le Coran au sujet de Jésus :

« Et quand Jésus fils de Marie dit : Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messenger d'Allah (envoyé) à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi,

et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad ». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : C'est là une magie manifeste » (Coran 61 : 6).

Ce verset redonne une prophétie de Jésus sur l'arrivée du messager de Dieu Mohammed avec son surnom « **Ahmad** ». En araméen - la langue de Jésus, ce messager s'appelle « **Hamida** » ou « **Mhamda** ». La traduction grecque de ce nom est « **Périclet** ».

On trouve cette prophétie dans l'évangile selon Jean, mais le nom est déformé en « Paraclet ». Les chrétiens avaient traduit ce mot par « consolateur » ou « intercesseur ».

Le « Paraclet » ou « Consolateur » est pour les judéo-chrétiens et les manichéens, **un nouveau prophète** qui viendra après Jésus. Par contre, les adeptes de Paul l'ont interprété pour leur « *Saint Esprit* ».

Celui qui est intéressé de savoir davantage sur les prophéties au sujet du prophète Mohammed (*psl*) doit lire le livre de 200 pages déjà cité de David Benjamin : « *Muhammad in der Bibel* ». ⁴ Il contient plusieurs prophéties du Nouveau - et de l'Ancien Testament concernant ce prophète.

L'empereur romain Héraclius 1^{er} savait qu'un nouveau prophète est annoncé

Au septième siècle, quand le prophète Mohammed (*psl*) avait envoyé des lettres aux monarques de son époque pour les inviter à l'Islam, l'empereur romain Héraclius 1^{er} de Byzance lui avait répondu qu'il croyait également à la venue d'un nouveau prophète, et il a confirmé et accepté Mohammed comme prophète. ¹

Lettre du prophète Mohammed à l'empereur romain Héraclius 1^{er} :

« Je commence au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux.

De Mohammed, le serviteur et prophète de Dieu, à l'empereur du peuple romain :

Soient salués ceux qui sont sur le chemin droit. Je t'invite d'entrer dans l'Islam. Si tu acceptes l'Islam, alors tu seras racheté (de tes péchés) et Dieu te donnera (parce que tu as cru en Jésus et au dernier prophète, dont la venue avait été annoncée par Jésus) la double récompense dans l'au-delà. Si tu refuses mon invitation, ainsi les péchés du peuple qui t'est soumis, te seront imposés. »

« Ô gens du Livre (chrétiens), venez à une parole commune entre nous et vous ; que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Puis, s'ils tournent le dos, dites : Soyez témoins que nous, nous sommes soumis » (Coran, 3 : 64).

L'empereur avait d'abord cherché des renseignements sur Mohammed ensuite il **l'a accepté comme prophète**. Mais

son peuple l'a refusé, il a préféré garder le christianisme paulien.

Réponse de l'empereur Héraclius 1^{er} :

« De l'empereur des Romains Héraclius au prophète de Dieu, Ahmad, annoncé par Jésus comme bonne nouvelle.

*Je témoigne que tu es le messager de Dieu. **Dans la Bible est écrit de toi, Jésus fils de Marie t'a aussi annoncé.** J'ai invité les Grecs de croire en toi. Mais ils ont refusé d'accepter mon invitation. Il aurait été certainement chanceux pour eux s'ils m'ont écouté.*

Je voudrais tellement bien être chez toi, te servir et te laver les pieds.

Sois salué ! »

Littérature

Le prophète Mohammed est annoncé dans les anciennes Écritures

- 1 **Ulfat Aziz-U-Samad**, Islam and Christianity, pp. 99-102, English Department University of Peshawar
David Benjamin, Muhammad in der Bibel, Bavaria Verlag & Handel GmbH, 1987

Mohammed est « la pierre de l'angle » et le « sceau des prophètes »

- 1 Hadith: Boukhari et Mouslim
- 2 Hadith: Ahmed et Ben Hibban
- 3 Hadith: Boukhari, livre 61, chap. 16 et dans Mouslim et Tirmidhi
- 4 Hadith de Musnad Ahmad, volume II, p. 391

Origine du christianisme primitif et sa division

- 1 H. Kung, Das Christentum, Wesen und Geschichte, S. 133 ff., édition Piper

Les premiers chrétiens avaient attendu un nouveau prophète en tant que « Sceau des prophètes »

- 1 Ibn Ishâq, la traduction allemande est publiée sous le titre „Das Leben des Propheten“, S. 34-36, édition Horst Erdmann
- 2 H. Kung, Das Christentum, Wesen und Geschichte, S. 133 ff., édition Piper
C. Colpe, Das Siegel der Propheten, S 28–34, édition Institut Kirche und Judentum

- 3 F. Bubenheim, Salman der Perser, die Geschichte des Prophetengeführten Salman
- 4 Hadith de Musnad Ahmad, volume II, p. 391

Jésus avait annoncé le prophète Mohammed

- 1 David Benjamin, Muhammad in der Bibel, édition Bavaria, München, 1987

David avait annoncé le prophète Mohammed et Jésus l'a confirmé

- 1 David Benjamin, Muhammad in der Bibel, p. 84-88, édition Bavaria, München, 1987

Moïse avait annoncé un nouveau prophète au sein des frères des Israélites

- 1 Ahmed Deedat, What the Bible says about Muhummad, IPCI, 124 Queen Street, Durban, 4001, Republic of South Africa.

Le prophète Mohammed et son message

- 1 Aboubaker Djaber El Djazaïri, La voie du Musulman (Minhaj Elmoslim) Traduction Moktar Chakroun, Vol. 1, ISBN 2-86975-001-3, Aslim Edition, 1986
- 2 Hadith: Boukhari
- 3 Hadith: Mouslim
- 4 David Benjamin, Muhammad in der Bibel, S. 84-88, SKD Bavaria München, 1987

L'empereur romain Héraclius 1^{er} savait qu'un nouveau prophète est annoncé

- 1 Dr jur. Bedi Eğılmezler, Die an die Staatsoberhäupter gerichteten Briefe vom Propheten Muhammed (Lettres du prophète Mohammed adressées aux chefs d'États), extrait des pages 324-344, de l'histoire de l'Islam, publiée en 4 volumes, en anglais et en allemand, édition Osmanli

Autres brochures du même auteur

Jésus

un important prophète de l'islam

Ressemblances et différences

entre l'islam et le christianisme

(Version courte et longue)

Le message de Jésus

n'est pas le christianisme actuel, mais le judéo-christianisme

Saint Barnabé

apôtre et compagnon de Jésus

Les premiers chrétiens étaient des musulmans

Les musulmans actuels sont les successeurs
de Jésus-Christ et de ses apôtres

L'Homme est prévu pour le paradis

Vivre sans religion ou bien en tant que croyant en Dieu

